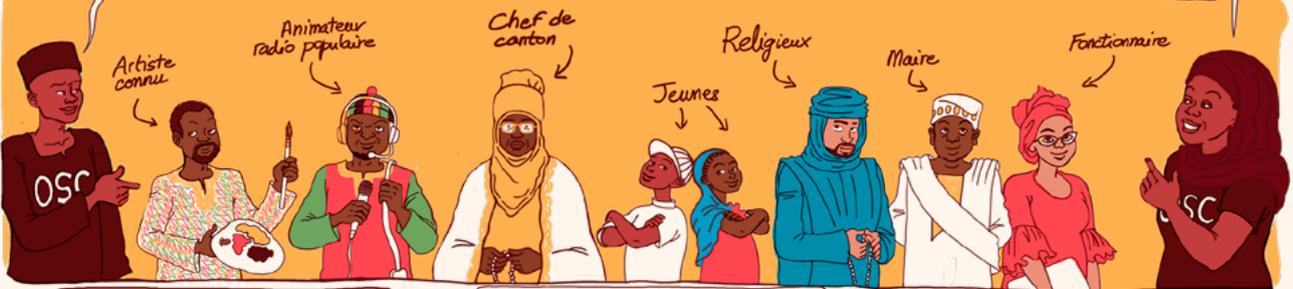


# PROJET "JAMA'A JARI"

## MOBILISER DES INFLUENCEUR·EUSE·S AU NIVEAU LOCAL POUR CHANGER LE NARRATIF SUR LES DSSRAJ AU NIGER



MAIS CES INFLUENCEUR·EUSE·S LÀ PEUVENT NOUS AIDER À CHANGER CE DISCOURS DOMINANT AVEC L'AIDE DE JEUNES FILLES EXPERTES.



SUR LE TERRAIN, LES EXPERTES ONT ACCOMPAGNÉ LES INFLUENCEUR·EUSE·S.

EN ATELIER ELLES ONT AIDÉ LES INFLUENCEUR·EUSE·S À ARGUMENTER.

CES DERNIÈRES ONT AINSI PU REPRENDRE LEURS ARGUMENTS SUR LE TERRAIN.

LES FEMMES NE DOIVENT PAS TRAVAILLER.



LES FILLES DOIVENT SE MARIER LE PLUS TÔT POSSIBLE.



LES FEMMES DOIVENT AVOIR BEAUCOUP D'ENFANTS POUR ÊTRE SÛRE D'AVOIR DES GARÇONS.



LE TRAVAIL DES FEMMES EST IMPORTANT POUR LEUR PARTICIPATION À LA VIE SOCIALE ET CITOYENNE.



LE MARIAGE DES ENFANTS N'EST PAS LA SOLUTION AUX GROSSESSES HORS MARIAGE.



L'ENFANT EST UNE BÉNÉDICTION DE DIEU, QU'IL SOIT UNE FILLE OU UN GARÇON.



GRÂCE AU TRAVAIL AVEC ET PAR LES INFLUENCEUR·EUSE·S, LES CHANGEMENTS ARRIVENT.

TU AS CINQ MINUTES? IL FAUT QU'ON PARLE.



ELLE EST TROP JEUNE, ON ANNULE LEUR MARIAGE.



ON VA AJOUTER UNE LIGNE BUDGÉTAIRE DÉDIÉE AUX DROITS DES FEMMES.



## INFOS CLÉS

Le projet Jama'a Jari a travaillé à la construction et la diffusion d'un nouveau discours autour des normes sociales sur la natalité, la conjugalité et la taille de la famille au Niger, pour proposer aux autorités d'autres voies de mise en œuvre de leurs engagements en matière de droits et santé sexuels et reproductifs (DSSR). L'enjeu était de faire évoluer les perceptions des citoyen-ne-s et des autorités, en proposant un narratif fondé sur l'approche par les droits humains. Le projet a testé ce nouveau discours dans les régions de Maradi et Tillabéri, en travaillant avec un cercle d'influenceur-euse-s locaux-ales.

### DURÉE ET ÉTAPES-CLÉS

Septembre 2019 → Novembre 2022

- |   |  |
|---|--|
| 1 CARTOGRAPHIE DES « INFLUENCEUR-EUSE-S LOCAUX-ALES »                         | 6 FORMATION ET MOBILISATION DES CLUBS DES JEUNES SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX |
| 2 CRÉATION DU COMITÉ DE RÉFLEXION SUR LE NOUVEAU DISCOURS                     | 7 MOBILISATION DES ARTISTES  |
| 3 COLLECTE DE RÉCITS DE VIE SUR NATALITÉ, CONJUGALITÉ ET TAILLE DE LA FAMILLE | 8 CARAVANES DE MOBILISATION DES « INFLUENCEUR-EUSE-S LOCAUX-ALES »       |
| 4 ELABORATION DU NOUVEAU DISCOURS   | 9 MOBILISATION GRAND PUBLIC ET PLAIDOYER                                 |
| 5 MOBILISATION SOCIALE AVEC LES RADIOS COMMUNAUTAIRES                         |  |

### RÉSULTATS-CLÉS

- 50 allié-e-s formé-e-s ayant participé à l'élaboration du nouveau discours.
- Argumentaire utilisé par plusieurs autorités religieuses comme outil de sensibilisation pendant les prêches et dans leurs enseignements.
- Argumentaire disséminé auprès de 175 filles, jeunes femmes et femmes cibles formées en leadership transformationnel et ayant influencé leurs communautés et autorités locales.
- Création de lignes budgétaires dans les plans d'action de 11 mairies pour appuyer la diffusion du nouveau discours.

### PARTIES PRENANTES

- 175 filles, jeunes femmes et femmes •
- 16 artistes • 24 animateurs/journalistes
- 86 élus locaux dont 16 maires •
- 2 préfets • 30 jeunes actifs-ves sur les réseaux sociaux • 48 leaders coutumiers dont 1 chef de canton • 2 chercheurs • 223 leaders religieux • 12 agents de santé
- 5 agents de la promotion de la femme
- 2 agent-e-s de l'éducation • 2 agent-e-s du ministère de la jeunesse et du sport • 19 625 influenceur-euse-s membres de la communauté (jeunes filles, femmes, parents, leaders communautaires) mobilisés pendant les caravanes et événements mobilisateurs

### ZONE D'INTERVENTION

Régions de Maradi, Tillabéri et Niamey.



## LES DÉFIS EN MATIÈRE DE DSSRAJ AU NIGER

En 2021 au Niger, l'Indice Synthétique de la Fécondité (ISF) était de 6,2 enfants par femme<sup>1</sup> et le taux de fécondité de 24,7% pour les adolescentes de 15 à 19 ans. Pour les adolescentes et les jeunes femmes, le cadre normatif du mariage et l'enfantement comme fondement du foyer restent une perspective de vie majeure. Le contexte social et des normes culturelles et religieuses conservatrices limitent l'expression des droits des femmes dans la sphère intime, familiale et publique. Leur accès aux espaces d'expression et de décision reste encore restreint. Tout cela constitue de véritables freins à l'avancée des DSSRAJ : les pouvoirs publics comme les agent-e-s de santé subissent l'influence des leaders traditionnels et religieux, développent des

attitudes parfois stigmatisantes à l'égard des usager-e-s célibataires et/ou jeunes, et sont peu ouvert-e-s au dialogue.

Jama'a Jari a souhaité faire évoluer ces normes en proposant un nouveau narratif ancré dans l'approche fondée sur les droits humains. Son défi : développer et défendre un discours sur les DSSRAJ venant questionner les rapports femmes-hommes, qui puisse être compris et accepté. Pour ce faire, le consortium a fait le pari de l'intelligence collective en créant dans deux régions pilotes du projet (Maradi et Tillabéri), un cadre de dialogue franc entre différents groupes d'influenceur-euse-s locaux-ales.

1. Enquête ENAFEM sur la fécondité et la natalité au Niger, 2021.



## MOBILISER UN RÉSEAU D'INFLUENCEUR-EUSE-S LOCAUX-ALES RECONNU-E-S POUR LEUR ENGAGEMENT EN FAVEUR DES DSSRAJ

Les « influenceurs locaux » et « influenceuses locales » désignent ici les personnes ayant une influence sociale sur les autres et leurs décisions, et qui peuvent faire bouger certaines normes. La terminologie utilisée dans le projet va donc au-delà des personnes d'influence sur les réseaux sociaux. Ces personnes influentes sont entendues et écoutées en raison de leur statut et du modèle qu'ils-elles représentent (ex : leaders religieux ou représentant-e-s de l'État), de leurs capacités à animer et à transmettre (pour les artistes et les radios) ou encore de leurs capacités collaboratives, fédératrices et créatives (jeunes). Ils-elles sont capables d'influencer les comportements de décideur-euse-s locaux-ales ou de personnes influentes mais indécises ou réticentes.

Pour impulser une dynamique de changement social, le projet Jama'a Jari s'est appuyé sur un travail cartographique. Le consortium a profilé les allié-e-s potentielle-s de l'action et identifié les éventuelles oppositions pour bâtir la meilleure stratégie afin d'avancer dans les localités. Ce travail a révélé 5 catégories de personnes susceptibles d'avoir de l'influence autour d'elles : les journalistes radios et les artistes, les jeunes, les maires, les services de l'État et les religieux. Afin de créer un maillage territorial pertinent, il était indispensable de mobiliser une diversité d'acteur-ice-s auprès de qui le nouveau discours sur les DSSRAJ serait testé.



# FAIRE DU CHANGEMENT DES NORMES SOCIALES ET CULTURELLES L'AFFAIRE DE TOUS·TES : CRÉATION D'UN COMITÉ DE RÉFLEXION POUR CONSTRUIRE UN NOUVEAU NARRATIF

Pour développer le nouveau narratif sur les DSSRAJ, un comité de réflexion multipartite a été mis en place, composé de champion·ne·s DSSR déjà connu·e·s (femmes leaders, jeunes artistes, représentant·e·s des services techniques de l'Etat, animateur·rice·s radio, élu·e·s locaux·ales), de leaders locaux et d'un groupe de jeunes filles expertes<sup>2</sup> poursuivant l'objectif identique de mettre en débat les normes sociales autour de ces sujets.

« Le comité de réflexion est une initiative à saluer car c'est nouveau d'impliquer ensemble les leaders au niveau local et les bénéficiaires, notamment les jeunes filles qui sont les premières victimes de toutes les idées reçues sur ces sujets tabous au sein du même organe de réflexion et de pilotage. »  
Maire de Sherkin Haoussa

Ce comité a collecté des discours rendant compte des perceptions négatives courantes sur les DSSRAJ, pour mieux les déconstruire. Le groupe de jeunes filles est allé en région rencontrer d'autres jeunes et collecter leurs témoignages sur les préjugés, pressions socio-culturelles et stéréotypes de tout genre auxquels ils-elles sont confronté·e·s en matière de conjugalité et de natalité. Les champion·ne·s DSSR ont pris une part active dans la conception des outils de collecte (guide d'entretien individuel et de groupe et questionnaire). Ils-elles ont aussi contribué à la collecte des données en facilitant le ciblage et la mise en relation des jeunes filles et femmes

interrogées avec les autorités locales dans les différents quartiers et villages. Les énoncés normatifs découlant de ces entretiens ont été débattus au cours d'un atelier afin de former un nouvel argumentaire prenant en compte l'approche fondée sur les droits humains, tout en restant adapté au contexte du Niger. Grâce à une position d'écoute lorsque les jeunes filles parlaient de leur vécu, les stéréotypes limitants ont pu être repérés et déconstruits. La complémentarité du travail entre un groupe de jeunes filles et les influenceur·euse·s locaux·ales a été un atout dans la construction de l'argumentaire. Suite à la construction collective de l'argumentaire,

des formations en direction de différents groupes d'allié·e·s ont été organisées. Ces derniers ont découvert qu'ils véhiculaient parfois des mythes qui pouvaient être défavorables à l'exercice des droits fondamentaux, et ont pris conscience de l'importance de leur rôle pour accélérer les changements.

2. Ce groupe composé de 15 jeunes filles expertes, a été mis en place dans le cadre du projet: « La voix des jeunes filles » qui repose sur le vécu et l'expertise de jeunes filles (plus d'information ici : <https://equipop.org/wp-content/uploads/2022/10/Niger-Fiche-Capitalisation-A3.pdf>)

## ÉNONCÉS NORMATIFS

Il faut faire beaucoup d'enfants pour s'assurer d'avoir des garçons et des filles.

Une femme ne doit travailler que si son mari ne peut pas subvenir aux besoins du foyer, et avec l'accord de celui-ci.

Marier les filles en bas âge les protège et protège leurs familles du déshonneur d'une grossesse hors mariage. Il faut contrôler les filles pour ne pas qu'elles tombent enceintes avant le mariage.

## APPROCHE PAR LES DROITS

L'enfant fille ou garçon est une bénédiction de Dieu. Il-elle a les mêmes droits et nous avons l'obligation de l'aimer, l'éduquer et le/la traiter de la même manière.

Le travail des femmes est très important pour leur participation à la famille, au foyer et à la société.

Le mariage des enfants n'est pas la solution aux grossesses hors mariage : il expose à différents problèmes sociaux et de santé pouvant aller jusqu'à la perte de la vie. Une éducation sexuelle à travers le dialogue parents/enfants permet un encadrement plus efficace. Le mariage des enfants réduit les chances de les maintenir à l'école et donc d'apprendre un métier.

## DE L'ARGUMENTAIRE COMMUN AU DÉVELOPPEMENT DE STRATÉGIES DE DIFFUSION CIBLÉES

### Animateur·ice·s et journalistes

Inspiré·e·s par les missions de collecte de récits de vie, ces acteurs et actrices ont recueilli des témoignages issus des communautés. Ce qui a permis d'animer des débats avec des intervenant·e·s de différents domaines (médical, religieux, coutumier, artistique...), et de diffuser les principaux messages de l'argumentaire à travers des émissions.

### Les jeunes des communautés ciblées

Ils-elles sont les principaux relais auprès des jeunes. Les jeunes ont été formé·e·s aux réseaux sociaux, à la maîtrise de l'argumentaire et ont développé leur propre plan d'action. Avec l'appui des services techniques de l'Etat, ils-elles ont contribué à la diffusion de l'argumentaire sur les réseaux sociaux, dans les « Fadas » avec d'autres jeunes, et via des débats sur les radios communautaires.

### Les leaders coutumiers

Ils ont participé régulièrement aux émissions radio et organisé leurs propres séances de sensibilisation sur la base des messages de l'argumentaire. Lors des rencontres hebdomadaires entre leaders communautaires à Tera, qui sont l'occasion d'échanges sur les questions de la vie courante et les problèmes des communautés, le Chef de Canton a diffusé l'argumentaire auprès des chefs de village et suscité un débat constructif autour des DSSR-AJ.

### Les leaders religieux

Ils font régulièrement des prêches après les prières pour échanger avec les fidèles. Certains d'entre eux ont des écoles coraniques, donc des opportunités de faire passer des messages auprès des apprenant·e·s, en s'adossant sur l'argumentaire inspiré des enseignements de l'islam. Par exemple, dans le village de Araorayé, un cas de mariage d'enfant a été

dénoncé. Le leader religieux est intervenu en expliquant la notion de consentement dans l'islam et a saisi le chef de village pour que le mariage soit annulé.

### Les artistes

Formé·e·s à l'argumentaire, ils-elles ont eu une participation très active aux émissions radio et ont réalisé des œuvres artistiques portant sur les messages de l'argumentaire. Ces œuvres ont été mises à la disposition des radios, comme support d'activités de conscientisation. Elles ont également été utilisées lors des cérémonies ou rencontres.

### Les maires

Les maires sont intervenu·e·s pour une sensibilisation de masse sur le terrain et dans les médias (radios). Ils-elles ont animé un espace « commissions communales » où se retrouvent tous les acteurs et actrices qui ont un pouvoir d'influence au niveau local. Une opportunité de faire passer des messages auprès d'autres élu·e·s.

# MOBILISATIONS LOCALES MULTIACTEUR·ICE·S : POUR UNE TRANSFORMATION DES POLITIQUES ET PRATIQUES

La mobilisation des influenceur·euse·s a permis l'adoption de lignes budgétaires dans les plans d'actions communaux de 11 mairies pour des activités de diffusion du nouveau discours. En lien avec les diffusions massives sur les radios communautaires de sketches, chants et animations culturelles, les conseillers ont porté le nouveau narratif au sein de leurs communautés respectives. Et pour porter ce discours au niveau national, un député-maire a organisé un débat au sein de sa commission à l'Assemblée Nationale. Plusieurs marabouts au départ réticents ont reconnu la pertinence de l'argumentaire et l'utilisent désormais comme outil de sensibilisation pendant les prêches.



## EXERCER LA DÉMOCRATIE EN SANTÉ : LES 4 LEVIERS DU PROJET JAMA'A JARI

### → ACCOMPAGNER LA DÉCONSTRUCTION DES STÉRÉOTYPES EN PARTANT DE RÉCITS DE VIE

pour une vision fine des freins qu'ils représentent dans la réalisation des engagements du Niger en matière de DSSRAJ.

### → ANIMER UN CADRE MULTI- ACTEUR·ICE·S POUR ÉLABORER UN DISCOURS ÉMANCIPATOIRE

sur l'autonomie reproductive, la conjugalité, la natalité, en plaçant les jeunes filles au centre des travaux pour leurs savoirs expérientiels - et en impliquant des influenceur·euse·s locaux·les pour asseoir la démarche.

### → MOBILISER DIFFÉRENTES SPHÈRES D'INFLUENCE (MEDIAS, LEADERS, JEUNES, ARTISTES, ETC.)

pour tester et diffuser le nouveau discours auprès des autorités locales et de l'opinion publique.

### → ORGANISER UN DIALOGUE CONSTRUIT AVEC LES AUTORITÉS LOCALES

et faciliter leur prise d'engagements.

Projet mis en œuvre par



Soutien technique



Financé par



Avec le soutien de



BILL & MELINDA  
GATES foundation

Ce document a été produit dans le cadre du programme FONDEMSAN financé par l'Organisation Ouest Africaine de la santé. Il fait partie d'un lot de fiches destinées à présenter différents modèles de mobilisation de la société civile et d'exercice de la démocratie en santé en lien avec les droits et la santé sexuelle et reproductive des adolescent·e·s et jeunes (DSSRAJ) dans l'espace francophone de la CEDEAO. Le document a été construit par le consortium du projet (Lafia Matassa, Scouts du Niger, COJEFIL, CODD) avec l'appui d'Equipop et à partir de témoignages des parties prenantes du projet. Destinée à tous publics, et en particulier à la communauté d'acteurs et actrices agissant en faveur des DSSR, cette fiche de capitalisation peut servir à alimenter le développement, le financement et la mise en œuvre de projets visant à promouvoir la démocratie en santé pour faire avancer les politiques de DSSRAJ. Un grand remerciement à celles et ceux qui ont contribué à la réussite du projet et aux travaux de capitalisation.

Direction de la publication : Organisation Ouest Africaine de la Santé • Rédaction en cheffe : Equipop • Comité de rédaction : Lawali Amadou, Mariam Diop, Clara Dereudre, Cina Gueye, Nora Le Jean, Elise Petitpas • Suivi éditorial : Camille Frouin • Illustrations : KAM • Création graphique : Jean-Luc Gehres